

Concours ARELAL. *Eneide*

Auteurs : Clément Zhu, Kaïs DRIOU

Toutes les illustrations utilisées ont été réalisées à la main

Épisode à intégrer dans le récit que fait Énée de son périple entre Troie et Carthage



Énée raconte à Didon : “En repartant de Sicile, nous avons vu au loin une île qui semblait être Melita. Nous décidâmes donc d’accoster sur l’île afin de nous reposer. J’insistais auprès de mes compagnons, et leur demandai de ne point toucher à quelconque ressource sur l’île. *Haec Junonis insula est*, il y avait sur cette île tous les attributs de Junon. On y compte des grenadiers par centaines, des paons par milliers, des lys par millions et un grand troupeau de génisses blanches.



Alors que je me reposais sous un grenadier, je vis deux de mes compagnons cueillir des grenades, deux autres s’en prendre à une génisse. Même si je leur disais d’arrêter ils continuaient. Bientôt la colère de Junon s’abattit sur nous, un terrible monstre apparut de la mer.



Il était énorme, titanesque, possédait de grandes pattes de chien robuste, poilues et dégoutantes. Son long corps était recouvert d’écailles jusqu’aux têtes, et sa peau était recouverte de boutons purulents, l’air environnant était souillé par une puanteur semblable aux entrailles d’une baleine, car il rejetait un flux immonde par ses bouches. Il possédait six têtes, toutes plus terrifiantes les unes que les autres, et toutes semblables aux têtes de l’hydre de Lerne.





D'un bond il sauta sur mes deux pauvres compagnons qui cueillaient des fruits. Puis il s'en prit à ceux qui avaient tué la génisse. Il courut dans le verger, terrorisait mes compagnons. Désemparé, je priais Vénus et en continuant de lutter contre le monstre en vain, je vis Mercure qui me dit "*monstri capita crescut rursus; igitur cape hunc clipeum et haec arma ficta a Vulcano et seca ejus unam corporis partem vulneri obnoxiam, id est pes.*"

Suivant les ordres de Mercure, je rassurais mes compagnons qui fuyaient vers le verger en leur disant que j'avais eu une apparition du dieu messager et qu'il m'avait donné le "talon d'Achille" de la bête.

Je courais en direction du monstre qui avait dévoré deux de mes compagnons ; bizarrement il ne s'en prit pas à moi, mais il alla vers le verger, en visant deux personnes en particulier.

Il semblait vouloir s'en prendre à ceux qui avaient commis des sacrilèges : toucher à une bête dont la propriétaire est une déesse, alors qu'il leur fonçait dessus, je leur criais : *Cave canem !*

Ces deux personnes ayant pris conscience de leur péché, s'arrêtèrent subitement de fuir. Et afin de se punir de leur impiété, ils étaient prêts à se jeter dans la gueule du monstre ! L'un, en pleurs, voulait que j'adresse à sa fille, et à sa femme ses dernières paroles. C'est alors que *In extremis*, je pris le glaive forgé par Vulcain, faisant face à la créature hybride imposante, j'évitais les morsures du monstre à l'aide de mon bouclier. Sans aucune hésitation, je me glissai sous le monstre en lui tranchant les pattes au niveau des genoux. Très ralenti, il hurla de douleur. Nous avons donc pu rejoindre notre flotte et nous en aller au gré des vents, après avoir fait des offrandes à Neptune. Après ce massacre nous avons donc pu rejoindre Carthage. *Veni, vidi, vici*. C'est donc avec beaucoup de gratitude, que nous te remercions toi, Didon, de nous avoir offert l'hospitalité.